D.-E. Smith et J. Ginsburg. — A History of Mathematics in America before 1900. — (The Carus Mathematical Monographs, No. 5). — Un volume in-16 de 208 pages. Relié. The Mathematical Association of America and Open Court Publishing Company, Chicago Ill. 1...

Autor(en): **Fehr, H.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **32 (1933)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Parmi les paragraphes nouveaux, citons celui qui est consacré au déplacement parallèle de Levi-Civita et au tenseur de Riemann-Christoffel. Le lecteur se trouvera ainsi bien préparé pour entreprendre l'étude de la théorie de la relativité.

Sous cette nouvelle forme l'ouvrage de MM. Kommerell mérite de retenir l'attention de tous ceux qui désirent acquérir les connaissances indispensables à l'étude des recherches modernes dans les divers domaines de la géométrie infinitésimale.

H. FEHR.

D.-E. SMITH et J. GINSBURG. — **A History of Mathematics in America before 1900.** — (The Carus Mathematical Monographs, No. 5). — Un volume in-16 de 208 pages. Relié. The Mathematical Association of America and Open Court Publishing Company, Chicago Ill. 1934.

La fondation Carus a pour but de favoriser la publication de monographies permettant de rendre accessibles au public cultivé les progrès réalisés dans les divers domaines des sciences mathématiques. Son comité a été bien inspiré en demandant à M. David Eugène Smith, professeur émérite de l'Université Columbia à New-York, d'exposer l'histoire des mathématiques avant 1900. Avec la collaboration du professeur J. Ginsburg, du Yeshiva College, qui connaît particulièrement bien toutes les ressources dont disposent les bibliothèques américaines, M. Smith a réuni une documentation considérable dont le présent volume ne donne qu'un faible aperçu.

On lira avec intérêt ces pages qui montrent qu'elles sont les étapes franchies depuis l'établissement des premiers colons jusqu'à l'époque à laquelle commence un essor particulièrement brillant des Sciences mathématiques en Amérique. L'ouvrage est divisé en quatre chapitres: I. Les XVIe et XVIIe siècles. — II. Le XVIIIe siècle. — III. Le XIXe siècle. Aperçu général. — IV. La période de 1875 à 1900.

Pour chacune de ces époques, les auteurs montrent quelle a été l'influence de l'Europe; ils signalent le progrès réalisé dans l'enseignement public et privé, la fondation des grandes universités, des sociétés savantes et des périodiques scientifiques; ils mentionnent les savants qui ont pris une part active au développement des sciences mathématiques pures et appliquées en Amérique.

Ce n'est guère que dans le dernier quart du XIXe siècle que commence réellement l'intérêt pour la recherche scientifique, l'étude des mathématiques pour elles-mêmes. Cet essor provient tout d'abord d'une organisation plus moderne des sections mathématiques dans les grandes universités. En 1877, l'Université John Hopkins fait appel au célèbre mathématicien anglais Sylvester (1814-1897) qui vient enseigner à Baltimore pendant 6 ans (1877-1883). C'est à lui et à son collègue Story que l'on doit l'*American Journal of Mathematics* destiné à publier leurs travaux et ceux de leurs élèves.

Puis c'est aussi l'influence féconde de l'*American Mathematical Society*, fondée en 1888, sur l'initiative du professeur Fiske, de la Columbia University et de son *Bulletin* (1891). A cette époque remontent aussi les *Annals of Mathematics* et l'*American mathematical Monthly*.

Enfin c'est l'impulsion que reçoivent en Europe les nombreux jeunes savants américains qui viennent poursuivre leurs études dans les grands

centres mathématiques, en Allemagne, en Angleterre, en France et en Italie. En 1897 six d'entre-eux participent au premier Congrès international des mathématiciens tenu à Zurich; au récent Congrès de Zurich (1932) l'Amérique du Nord comptait 68 participants.

Parmi les savants qui ont illustré la fin du XIXe siècle citons, entre autres, Benjamin Peirce et ses fils James Mills et Charles Sanders Peirce, ainsi que son cousin B. Osgood Peirce, G. W. Hill, Simon Newcomb, J. D. Runkle, J. C. Watson, E. McClintock, W. I. Stringham, R. S. Woodward, H. A. Newton, M. Merriman, W. W. Johnson, le père J. G. Hagen, G. B. Halsted, E. H. Moore, H. Maschke, J. Harkness, M. Bôcher, J. W. Gibbs.

Depuis le début du XXe siècle, le mouvement scientifique aux Etats-Unis n'a fait que progresser. Aujourd'hui les savants américains contribuent d'une manière active à la collaboration internationale dans tous les domaines. Qu'il nous suffise de rappeler en terminant que c'est précisément le professeur David Eugène Smith qui a remplacé Félix Klein à la présidence de la Commission internationale de l'enseignement mathématique et que, lors de sa retraite, en 1932, la Commission lui a conféré le titre de Président d'honneur.

H. Fehr.

G. Loria. — **Storia delle Matematiche.** Volume terzo et ultimo. Dall'alba del secolo XVIII al Tramonto des secolo XIX. Con numeroso figure nel testo. — Un vol. in-16 de 607 pages, avec 15 figures; cart., Lires 23.—; Sten, Turin, 1933.

C'est par ce volume que se termine l'histoire des mathématiques que le professeur Loria publie dans la collection « Storia della Scienze ». Il donne un aperçu du développement des mathématiques au cours des XVIIIe et XIXe siècles. C'est la période qui va de Jean Bernoulli et Léonard Euler à Henri Poincaré et Georg Cantor, en passant par Lagrange, Monge, Poncelet, Gauss, Cauchy, Abel, Jacobi, Möbius, Steiner, Cremona, pour ne citer que quelques-uns des grands noms.

La façon dont les matières sont réparties facilite beaucoup la consultation de l'ouvrage qui est d'une lecture très captivante.

Voici la division adoptée pour ce troisième et dernier volume:

Capitolo XXXI. Durante la grande contesa. 1) Nella Svizzera tedesca; 2) In Inghilterra. — XXXII. I nuovi calcoli in Italia e in Francia. — XXXIII. La teoria delle probabilità nella sua prima fase di sviluppo. — XXXIV. L. Euler. — XXXV. Contemporanei di Euler. — XXXVI. G. L. Lagrange. — XXXVII. Le matematiche durante la Rivoluzione francese, il Consolato e l'Impero. — XXXVIII. La goemetria verso una nuova rinàscita. 1) Sulle orme degli antichi geometri; 2) Prodromi di una metamorfosi nella geometria. — XXXIX. La Germania alla riscossa. 1) Trattatisti e Combinatori; 2) C. F. Gauss. — XL. Orientamento dell'analisi verso procedimenti rigorosi. 1) B. Bolzano; 2) A. L. Cauchy; 3) N. H. Abel; 4) C. G. J. Jacobi. — XLI. Costituzione della fisica matematica. — XLII. Il periodo aureo della geometria projettiva. 1) Ricerche geometriche; 2) Ricerche analitico-geometriche; nuovi sussidi algoritmici. — XLIII. Nuovi armi sul vetusto tronco. — XLIV. L'analisi matematica da Cauchy e Jacobi a Poincaré e G. Cantor. — XLV. Gli storici. — Appendice. Le matematiche nell'Estremo Oriente.